

[Texte]

Court are not fluently or functionally bilingual. It means some would be disqualified from sitting on bank and total court on a language in which both languages are used. That is all I am saying.

Mr. Gauthier: I understand that. However, you are also arguing from the point that the amendment you or Mr. Hawkes are proposing is accepted.

Mr. Hnatyshyn: No, I am not.

Mr. Gauthier: The argument you are using and the premise you are using is based on G-21: if English is the language, the judge must be able to understand it, and if French is the language, the judge. . . You are arguing from that point and then you are telling me that if we accept it, there is no sense in imposing it on the Supreme Court of Canada.

I did not know about this, you see, Mr. Minister, until I came here yesterday. I was moving on the Supreme Court of Canada to try to revert back to a concept of this whole Bill C-72 that it serves Canadians in the language of their choice. I should not maybe say this in committee, but I was very upset with the Supreme Court of Canada's decision on the *Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick en 1986*, in which they said that a judge has the individual right to use his language.

• 1700

I thought we were trying to get a system in place which would give the Canadian public, the 25 million of us, the right to be heard by a guy who understood us. Now I am being told by the courts that the judge has a right to use his language irrespective of what language the plaintiff is using. I think that is wrong and I have said that before. I do not think it is a proper policy. That is why I have put this in there so the Supreme Court of Canada would know that indeed the politicians of this country believe the 25 million Canadians have a right to be heard by a person up there who understands what is going on. That is all.

Mr. Hnatyshyn: Mr. Gauthier, in this statute, with the exception of the Supreme Court of Canada, which is a unique situation, we are in effect providing that people will be able to have panels of judges that understand the language.

Mr. Gauthier: Except the Supreme Court.

Mr. Hnatyshyn: There are unusual and unique circumstances which, I think, we have to take into account at this time; we have excepted the Supreme Court of Canada because of the final appellate nature.

Mr. Chairman, unfortunately I have to catch a plane, but my officials here will carry on.

M. Gauthier: Je voudrais simplement faire un autre commentaire, et je me tairai ensuite. Je ne parlerai plus, parce que je pense que la cause est perdue.

[Traduction]

fonctionnellement bilingues. Ainsi, certains ne pourraient pas faire partie du tribunal quand on traite d'une affaire dans les deux langues. C'est tout ce que je dis.

M. Gauthier: Je vous comprends. Mais vous partez du principe que votre amendement ou celui de M. Hawkes sera accepté.

M. Hnatyshyn: Pas du tout.

M. Gauthier: Votre argument est fondé sur la prémisses de l'amendement G-21: si l'affaire est traitée en anglais, le juge doit le comprendre et pareillement pour le français. . . Vous me dites que si nous acceptons ce principe, il ne sert à rien de l'imposer à la Cour suprême du Canada.

Je n'en étais pas au courant, monsieur le ministre, avant de venir ici hier. Je m'intéressais à la Cour suprême du Canada par rapport à un concept énoncé dans le projet de loi C-72, c'est-à-dire le droit pour les Canadiens d'être servis dans la langue de leur choix. Je ne devrais peut-être pas le dire dans ce comité, mais j'ai été fort contrarié par la décision rendue en 1986 par la Cour suprême du Canada concernant la *Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick* quand il a fait valoir le droit individuel du juge d'utiliser sa langue.

Je pensais que nous essayions d'instaurer un système qui consacre le droit de tous les Canadiens—nous sommes 25 millions—d'être entendus par un juge qui nous comprend. Mais les cours affirment que le juge a le droit d'utiliser sa propre langue, quelle que soit la langue du demandeur. Le principe me paraît mauvais, je l'ai déjà dit. C'est la raison pour laquelle je propose mon amendement. De cette façon, la Cour suprême du Canada saurait que les politiciens canadiens estiment que les 25 millions de Canadiens ont le droit d'être entendus par un juge qui comprend ce qui se dit en cour. C'est tout.

M. Hnatyshyn: Monsieur Gauthier, dans ce projet de loi, à l'exception de la Cour suprême du Canada qui est dans une situation unique, nous prévoyons que les plaideurs auront affaire à un tribunal de juges en mesure de comprendre leur langue.

M. Gauthier: Sauf la Cour suprême.

M. Hnatyshyn: Il existe des circonstances exceptionnelles et uniques dont il faut tenir compte à l'heure actuelle; nous avons prévu une exception pour la Cour suprême du Canada parce qu'elle est la cour d'appel de dernière instance.

Monsieur le président, malheureusement, je devrai partir prendre un avion mais mes fonctionnaires resteront ici.

Mr. Gauthier: I would just like to make one more comment, after which I will have nothing more to say since I think it's a lost cause.